

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (1996)

Heft: 2

Vorwort: Editorial

Autor: Trunde, Jacques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Editorial

Nachdem die Raumplanung in den letzten Jahren als eine Art Leitplanke zum Regulieren eines überbordenden Wachstums betrachtet worden ist, hat sich nun die Entwicklung verlangsamt. Was verbleibt uns aus jener Zeit? Arbeitsmittel und -methoden, welche uns wenig geeignet erscheinen (die Populisten haben leichtes Spiel, das Banner der Deregulierung hochzuhalten), die Gewohnheiten der "wohlhabenden Nationen" (die Werkzeugkiste der Gesetzgebung zum Umweltschutz), Konzepte, welche schlecht gealtert haben (Gewerbezentren und Technoparks), selbstzerstörendisch lange Planungszeiten. Verschiedene Gesetze aus der Zeit der Hochkonjunktur haben jetzt negative Auswirkungen, weil sie die heute notwendige Beweglichkeit und Anpassungsfähigkeit verhindern.

Paradoxalement hat aber diese Epoche zuletzt andere Aspekte der Raumplanung in den Vordergrund gerückt: Wirtschaftlichkeit, Umgang mit Ressourcen und Verkehr, externe Kosten. Diese Aspekte werden uns bei der Neuorientierung raumplanerischen Denkens behilflich sein.

Für diese Nummer haben wir das Schwergewicht auf jene Überlegungen und Versuche gelegt, welche geeignet sind, die Ziele der Raumplanung mit solchen der Wirtschaftlichkeit im weitesten Sinne (wie der Umgang mit knappen Gütern, z.B. Boden, Umwelt, Verkehrsbewegungen) einigermassen in Einklang zu bringen. Raumplanung und Wirtschaftlichkeit sind oft als Widersprüche empfunden worden. Vielleicht ist es an der Zeit, diesen Widerspruch aufzuheben.

Solche neuen Vorgehensweisen sind bereits in Gebieten, an welchen die Hochkonjunktur mehr oder weniger vorbeigegangen ist, angewendet worden. Die dabei gewonnenen Erfahrungen haben uns gelehrt umzudenken und bisherige Strategien zu überprüfen, einzusehen, dass die Entwicklung der Peripherie auf Kosten des Zentrums nicht die einzige mögliche Antwort ist und dass wir überhaupt mit einer neuen Einstellung – eher im Sinn von Vorschlägen und Anregungen – an die Arbeit gehen müssen.

Après des années où l'aménagement pouvait être considéré comme un garde-fou servant à canaliser un développement anarchique, voici venu le temps des vaches maigres. Que nous reste-t-il de cette époque ? Des outils et des méthodes qui peuvent nous sembler inadaptés (les populistes ont beau jeu de brandir l'étendard de la déréglementation), des habitudes de «pays riches» (l'arsenal des législations sur l'environnement), des concepts qui ont mal vieillis (notamment technopôles, parcs d'activités), des durées d'étude rédhibitoires. Certaines de ces législations, conçues en période de surchauffe ont ainsi des effets pervers en ce qu'elles ne permettent pas la souplesse et l'adaptabilité dont nous aurions besoin aujourd'hui.

Mais paradoxalement, cette époque a fini par attirer notre attention sur d'autres aspects de l'aménagement, économie, gestion des ressources et des déplacements, coûts externes qui devront probablement nous servir de guides pour réorienter notre réflexion sur l'aménagement du territoire d'aujourd'hui et de demain.

Pour ce numéro, nous avons choisi de mettre l'accent sur des expériences et des réflexions qui tentent de conjuguer les préoccupations propres de l'aménagiste avec les nécessités de l'économie au sens large soit la gestion des biens rares (foncier, environnement, déplacements, etc) sur un plan global. Ces deux compétences ont souvent été considérées comme antagonistes, il est peut-être temps d'apprendre à les coordonner.

Ces nouvelles stratégies ont déjà été expérimentées dans certaines régions qui n'ont pas «bénéficié» de la période euphorique que nous avons connue dans la majeure partie du pays. Elles montrent parfois que les mentalités doivent changer, qu'il faut remettre en cause les idées acquises, que le développement périphérique au dépens du centre n'est pas la seule alternative réaliste et qu'il nous faudra probablement reconsiderer notre manière de travailler dans une optique de stimulation et de proposition si nous voulons sortir de la crise.

Jacques Trunde